

Le principe de la circulaire est bien simple. La foi avant tout ! Par conséquent, les évêques n'autoriseront pas un de leurs clercs prêtres à fréquenter les universités pour son plaisir ou ses visées personnelles. Il faut que l'évêque juge que l'acquisition des grades pourra être utile à son diocèse, et l'utilité de son diocèse et le seul critère qu'il devra avoir devant les yeux quand il croira pouvoir accorder cette permission. On comprend en effet que les évêques puissent avoir besoin de prêtres gradés dans les universités pour diriger leurs établissements d'instruction. C'est une dure nécessité à laquelle il faut se soumettre tant que les universités seront dans les mains d'un état laïque et athée. Le décret donne ensuite des règles précises à suivre pendant et après les études.

Je crois qu'une des meilleures choses — dont le décret ne parle pas — serait que ces clercs fussent réunis dans une maison religieuse ou cléricale où ils travailleraient quand ils ne sont pas obligés d'aller aux cours. Ils trouveraient dans l'exercice de leurs devoirs de chaque jour le contrepoison dont ils auront nécessairement besoin. Cela se fait déjà en France, au moins dans quelques grands centres, à Lyon par exemple et à Paris (à l'Ecole des Carmes), et cette pratique donne les meilleurs résultats. Sans cela, ces jeunes prêtres exposés au *contubernium* des étudiants laïques souvent plus athées que leurs maîtres, sans défense contre toutes les séductions du dehors et du dedans, pourront bien acquérir la science, mais ils courront le risque de perdre la foi. Je connais un prêtre qui alla ainsi étudier à l'université protestante de Bonne, y resta quatre ans, vivant de la vie des étudiants, puis revint en France et reprit sa soutane. Mais celle-ci n'était plus qu'un vêtement d'emprunt, le prêtre avait perdu la foi. La mort du corps, même la plus cruelle, n'est rien comparée à la mort de l'âme par la perte de la foi.

DON ALESSANDRO



Maur.  
juillet  
peu.

Qua  
en sep  
classe  
cette p  
Il avai  
et le sé  
acquit  
Son t  
interval  
il eut gr  
mes et l  
sentait  
peina de  
résultat,  
nable.

Son et  
terreux  
perturba  
parfois n  
geait cet  
chanter,  
oeil brill